

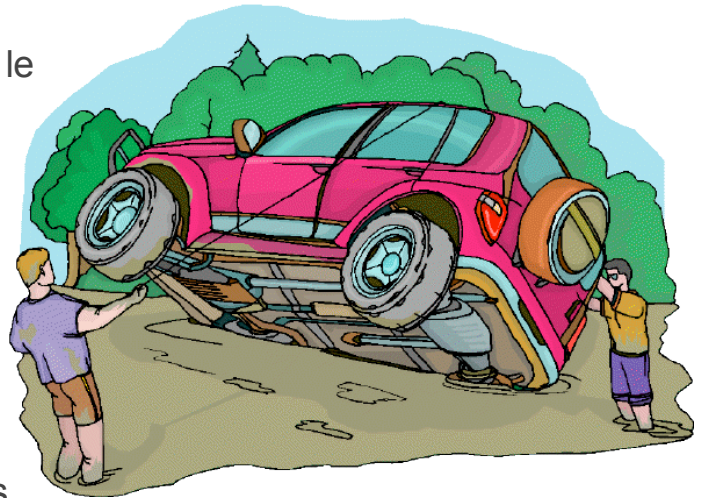
Haïti. Un Breton parmi les plus pauvres [Rencontre]
1 février 2010 - Article tiré du «TELEGRAMME.COM»

Père Michel par ci. Père Michel par là. Michel Briand, missionnaire de Saint-Jacques, de Guiclan(29), est constamment sollicité quand il marche dans les rues de Saint-Antoine, une paroisse très populaire de Port-au-Prince. Il y vit au milieu des plus pauvres.

De notre envoyé spécial. Sa silhouette longiligne, son goût pour les tee-shirts colorés, ses cheveux longs et sa barbe poivre et sel, font de Michel Briand un personnage qu'on voit de loin. Et en plus, il est blanc. À Saint-Antoine, croiser un Occidental relève presque du miracle! Cela fait longtemps que les prêtres de Saint-Jacques ont posé leurs valises dans ce vaste bidonville de la capitale d'Haïti. Avant lui, Pierre Le Beller, actuellement à Paris, et d'autres missionnaires français et haïtiens ont consolidé cette présence et tissé ce lien très fort avec la population.

Cent familles aidées tous les jours

«Cela fait huit mois que je suis là», explique le religieux de 56 ans, à proximité des ruines de son presbytère. Pourquoi avoir accepté cette mission? «L'envie de faire des choses avec la population. Je crois vraiment en la force de la communauté», explique ce fils d'agriculteurs de Messac (35) qui a suivi des études d'architecture aux Beaux-Arts de Rennes. «J'ai contracté le virus de la mission en venant ici comme coopérant. J'ai eu la chance de travailler aux côtés des prêtres de Saint-Jacques. J'étais vraiment en



phase avec eux. De plus, j'ai été très touché par le peuple haïtien... Impossible de repartir depuis». Michel met aussi en avant l'aide aux plus nécessiteux. «Un point fort de mon engagement». Ce matin, comme depuis quinze jours, aidés des habitants, il va charger à plusieurs reprises son vieux 4X4 et un autre véhicule, de kits alimentaires et sanitaires pour les familles des micro-camps qui ont poussé partout en ville. Des villages de bric et de broc que les grandes ONG ne connaissent pas. «On a mis sur pied des comités locaux. Ils établissent des listes de familles nécessiteuses. On livre et ils redistribuent dans la foulée». Ici, pas de bousculade. Ce matin, une centaine de familles profiteront de cette opération. Michel poursuivra sa tournée par un repérage d'autres camps.

Sourire et fermeté

Michel avance rapidement dans les ruelles défoncées de Saint-Antoine. «Va faire soigner ta fille, lance-t-il à une mère en créole. La plaie qu'elle a à la clavicule n'est pas très belle. Ça va s'infecter». Plus tard, on lui demande son avis sur un conflit de voisinage. L'impression que les prêtres de Saint-Jacques demeurent la dernière autorité en place

dans ce secteur de la ville. Toujours une blague en poche et le visage souvent éclairé par un large sourire, l'homme sait se montrer très ferme quand la situation l'exige. «Ça n'est pas facile ici tous les jours. La population a aussi ses travers». Dans les mois à venir, Michel aimerait mettre en place une mutuelle de solidarité, sorte de banque populaire destinée à promouvoir le petit business local. «J'ai participé à une expérience similaire avec d'autres prêtres, en campagne. Ça a marché». Il a commencé à en parler autour de lui. «Pour qu'un projet de ce type voie le jour, il faut que les gens se l'approprient et qu'ils en deviennent les principaux acteurs. Le risque, c'est de ne plus faire du développement mais de l'enveloppement. La pire des choses».

Didier Déniel - letélégramme.com

Notre Père en Créole haïtien

Papa nou ki nan syèl la,
 Se pou yo respekte non ou
 Se pou yo rekonèt se ou ki rwa
 Se pou volonte ou fèt
 Sou tè a tankou nan syèl la.



Pen nou bezwen chak jou a
 Ba nou li jodi a
 Padonen sa nou fè ou
 Tankou nou padonen moun ki fè nou kichòy.
 Pa kite nou pran nan pyèj
 Men delivre nou ak sa ki mal.

Paske se menm sèl ki kwa
 Se ou sèl ki gen tout pouvwa
 Se ou sèl ki merite konpliman pou tout tan
 Amen.

"Va trouver mes frères et partage-leur la Parole"

L'après-midi du 30 janvier 2010, une soixantaine de personnes du secteur Val de Bièvre se sont retrouvées à Fresnes, dans les locaux de l'église Notre-Dame de la Merci.

Ces personnes, par leur engagement dans leur paroisse, en accompagnent d'autres sur leur chemin de foi, dans les pas de Jésus-Christ. Ce sont des catéchistes, des membres d'une équipe Eveil à la foi, d'une équipe catéchuménat, d'une équipe d'accueil, d'une équipe préparation au baptême ou à la confirmation, d'une équipe mariage, ou d'une équipe qui accompagne les familles en deuil.

L'intervenant était Denis Villepelet : "Commençons par être des disciples du Christ, avant d'être des témoins", a-t-il dit d'emblée. "Il s'agit de découvrir que nous sommes profondément aimés."

Ensuite, les gens se sont retrouvés par petits groupes suivant leur engagement paroissial, afin de voir comment concrètement mettre en oeuvre les nouvelles orientations diocésaines.

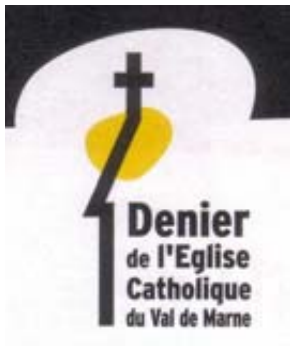


A quoi sert le denier de l'Eglise ?

D'où vient la nécessité du Denier ?

il y a
une
église
dans ma
vie!

- 1 - Le diocèse ne reçoit aucune aide ni subvention pour assurer la rémunération du personnel qu'il emploie.
- 2 - L'argent donné à la plupart des quêtes dominicales et à l'occasion des cérémonies (baptêmes, mariages, funérailles) sert au fonctionnement des paroisses (chauffage, électricité, entretien des bâtiments, documentation, entraide...)
- 3 - Certaines quêtes dominicales sont affectées au fonctionnement des services diocésains ou destinées à des oeuvres de partage (Missions, Secours Catholique, jumelage avec des diocèses de pays en développement...).
- 4 - C'est donc votre participation au Denier de l'Église qui permet la rémunération des prêtres et salariés laïcs de notre diocèse. C'est grâce à notre participation au Denier qu'ils peuvent vivre décemment et assurer leur mission au service de tous : Célébrations, Catéchèse, Animation des aumôneries, Présence auprès des malades ...



Un devoir de justice et de solidarité

Le Denier de l'Église n'est pas un don tout à fait comme les autres. Ce n'est pas uniquement un geste généreux. C'est un acte responsable. C'est une contribution volontaire de tous les catholiques qui sert à rémunérer les prêtres et les laïcs salariés de votre diocèse. Le diocèse ne recevant aucune autre ressource pour couvrir ces charges, donner au Denier représente donc un devoir de justice et de solidarité pour tous les catholiques.

MON DON AU DENIER M'ENGAGE DANS LA VIE DE LA PAROISSE

M. / Mme :

Demeurant :

CP: Ville :

Tél. : Courriel :

Libellez votre chèque à l'ordre de l'Association Diocésaine de Créteil pour recevoir un reçu fiscal. Depuis le 1er janvier 2005, 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu (dans la limite de 20% du revenu imposable). Vous pouvez également donner par prélèvement automatique ou directement par internet, pensez à vous renseigner à l'accueil.

Vie de la communauté

Obsèques sur la paroisse

Le 1 février M. Alain RICOU, le 5 février M. Raymond DUPLA, le 8 février Mme Emilienne LUTHRINGER.

Baptêmes à Sainte-Colombe

Kévin TAYOU--BALON & Natalia LOUIS JEAN

Vos rendez-vous cette quinzaine ...

Equipe Pastorale de Secteur	jeudi 11 février
Groupe de Louanges EPHPHATA	jeudi 11 février à 19h30 à Notre Dame de la Trinité
Réunion EAP	jeudi 11 février à 19h30 au 3 rue Jaume
Mouvement spirituel des veuves	sam. 13 février à 14h à l'évêché - Eucharistie à 16h
Aumônerie 4° / 3°	samedi 13 février à 10h00 à Notre Dame de la Trinité
Aumônerie 6° - petite équipe	samedi 13 février à 10h00 au 3 rue Jaume
Grand Groupe CE2	samedi 13 février à 16h30 à Notre Dame de la Trinité
Rencontre Aumônerie Centre Pneumologie	mardi 16 février à 16h00
Cérémonie des Cendres	mercredi 17 février à 9h au Bon Pasteur 19h à Ste-Colombe et 20h30 à Saint-Léonard

**MERCI DE CONSULTER LES DIFFERENTS TRACTS ET AFFICHES A VOTRE
DISPOSITION AU FOND DE L'EGLISE**

PENSEZ A APPORTER VOTRE BUIS DE L'AN PASSE

Prier c'est l'affaire de tous, un dimanche par mois un temps de prière vous est proposé à la cathédrale.

Pour ceux qui ne peuvent pas ou plus se déplacer, votre prière peut se faire à domicile, seule ou en famille. C'est un soutien pour tous : le «Monastère invisible».

Un encart est à votre disposition sur la table de presse. Vous pouvez vous engager pour une prière régulière. Voir le bon d'inscription.

